

Par temps clair, votre regard peut se porter à l'infini. Le ciel du fjord d'Oslo n'est jamais aussi dégagé que par une froide journée d'hiver. Au loin, pas un bateau en vue, et sur le mien, nul autre passager à part moi que mon fils Julius, âgé de 13 ans. Le calme plat règne sur l'archipel hivernal qui entoure notre île Tjøme bien-aimée et le Volvo Penta D3, bien caché derrière des plaques d'acier solidement isolées, perturbe à peine le silence. Et j'en suis très heureux.



Au pays des merveilles hivernales

En Norvège, passage d'un Colin Archer à un Linssen

Texte Helge Johnsen; Photos John P. Marthinsen & Gunnar Rougnö

Ces derniers jours, les plus de 500 îlots autour de Tjøme, d'une superficie de 40 km² environ, ont été recouverts d'une épaisse couche de neige, presque jusqu'au bord de la mer calme. La mer bleue scintillante et le ciel bleu forment un magnifique contraste avec les îlots blancs qui brillent au soleil. Julius et moi admirons ce spectacle sans mot dire. Les mots sont superflus. J'ai déjà vu ce spectacle mille fois, mais il m'emplit à chaque fois d'un sentiment d'humilité et de gratitude. Les jours comme aujourd'hui me font toujours penser à mes ancêtres qui vivaient sur l'un de ces îlots. Ils étaient pêcheurs, marins et les femmes robustes, toujours à travailler. Ils étaient pauvres, mais ne manquaient de rien. Pour eux, le bateau faisait partie de leur vie voire était toute leur vie. Parfois, le bateau représentait la fin de leur vie. Mon arrière-grand-père, capitaine du tallship BUD, a péri en

mer avec son bateau en novembre 1905, quelque part entre l'Ecosse et une petite ville proche de Tjøme. L'armateur versa à sa veuve et à ses sept enfants une indemnité d'une valeur de 7 à 8 euros.

Iles de granit

Dans d'autres langues, il n'y a pas de mots pour désigner ces petits îlots de granit – probablement parce que ces îlots n'existent nulle part ailleurs. Rien n'y pousse ou presque, à part quelques rares petites fleurs côtières magnifiques. Le granit est érodé jusqu'à la perfection ; les formes sont magnifiquement rondes et sans angles pointus. Partout, on trouve des solariums naturels. En été, le granite retient la nuit la chaleur de la journée et reste agréablement chaud jusqu'au lever du soleil. Toutefois, le soleil ne disparaît bien



sûr que brièvement et il ne fait jamais vraiment nuit en été. Il y a plus de 10 000 ans, la Scandinavie était entièrement recouverte d'une couche d'inlandsis de plus d'un kilomètre d'épaisseur. La douceur des formes du granit provient de la combinaison rare de cette épaisse couche d'inlandsis et de la pierre extrêmement dure, comme le granit justement et la cyanite. Le véritable sculpteur n'était pas la glace, mais une couche d'eaux de fonte pleine de sable et de graviers qui propulsait la glace avec énormément de force, polissant ainsi la pierre. La plupart des oiseaux qui passent l'été ici est déjà partie il y a quelques mois pour le sud. Certains vont en Afrique, d'autres jusqu'au pôle sud et les fainéants ne dépassent pas les côtes françaises et anglaises. Je me réjouis de reprendre mon Grand Sturdy au début du printemps, quand tous ces oiseaux reviendront, et de le manœuvrer prudemment et sans bruit à travers les passages étroits et parfois peu profonds. Là encore, le moteur silencieux du Grand Sturdy me sera très utile.

Deuxième phare le plus élevé de Norvège

Si nous poursuivons notre route, nous verrons bientôt les phares Svenner et Færder. Bien que datant de 1857, Færder est toujours le deuxième phare le plus élevé de Norvège. La lumière diffusée du haut de ses 43 mètres est visible de la côte jusqu'à 19 miles marins. Ma famille et moi y avons passé des journées et nuits fantastiques et nous nous réjouissons d'y retrouver avec le Grand Sturdy. En été, on y croise parfois, par beau temps, une poignée de visiteurs. La nuit par contre, le royaume entier nous appartient. Le lendemain, nous profitons tranquillement du lever du soleil époustou-

flant. En Norvège, les nuits où la température ne descend pas à moins de +20°C sont appelées « nuits tropicales ». Ces nuits se produisent presque chaque année et la petite île Tristein (qui signifie « trois pierres »), où trône le phare, est l'endroit où il y a le plus de nuits tropicales en Norvège. Le record – 18 nuits tropicales – a été établi en 1997, ce qui est remarquable si l'on considère que ce lieu se situe à 59°01'36" latitude nord et 10°31'28" longitude est. Une nuit d'été claire et douce, où le soleil ne disparaît que quelques instants à l'horizon, après quoi le jour dure 19 heures, est quelque chose d'inoubliable. Le séjour est nettement moins agréable sous une tempête hivernale, bien que cette expérience soit elle aussi inoubliable.

Colin Archer

Cette année, les tempêtes étaient modérées. Au cours de l'automne dernier, j'ai remplacé un Colin Archer, un double-ender en bois très navigable avec une longue quille et un tirant d'eau de 2 mètres, par un Linsse Grand Sturdy 40.9 AC. C'était une décision plutôt radicale. Étant donné que j'utilise mon bateau tout au long de l'année, la navigabilité est très importante pour moi. Aujourd'hui, je ne cherche plus vraiment à naviguer dans la tempête, comme je le faisais plus jeune. Je dois admettre que j'étais un peu sceptique concernant le tirant d'eau de 1,20 m du Grand Sturdy, mais le bateau me plaisait beaucoup et j'avais très envie de l'essayer. Le jour où une forte tempête a fait échouer le tanker chinois FULL CITY sur les rochers de la côte méridionale norvégienne, j'ai eu l'occasion – au même endroit exactement – de faire un essai avec un Grand Sturdy du représentant ↵



norvégien. Comparé à la nuit précédente, il y avait certes une petite acalmie, mais la mer était encore assez agitée. Volontairement, je n'ai pas pris de gants avec le bateau, mais il a contourné sans effort toutes les difficultés auxquelles je l'avais confronté. J'étais agréablement surpris.

En ce jour d'hiver dans le fjord, Julius me fait remarquer que nous pourrions dans quelques semaines éventuellement faire ce voyage à pied. Il a raison bien sûr. L'hiver s'annonce rude et il est fort possible que le fjord gèle, ce qui arrive une fois tous les 5 à 10 ans. Sur le chemin du retour vers le ponton proche de notre maison, nous discutons des mesures de précaution à prendre pour aider le Linssen à passer l'hiver en toute sécurité. Quelques heures de travail et il sera prêt à l'affronter.

Entre la fin mars et début avril, nous pourrons larguer les amarres et prendre la mer. 



Comme vous avez pu le lire, Heidi et Helge Johnsen sont des plaisanciers « expérimentés » qui naviguent surtout le long des côtes norvégiennes et suédoises. Helge est passionné par les navires en bois de construction traditionnelle, et son chef-d'œuvre a été la restauration avec quelques amis d'un deux mâts de 76 pieds et de 110 tonnes datant de 1877. Le bateau a ensuite été cédé au « Norwegian Inspectorate of Ancient Objects ». En 1987 (110 ans plus tard...) il a construit de ses propres mains un petit navire de 30' avec des surliures qu'il possède encore aujourd'hui. En 2009, Heidi et Helge ont décidé de remplacer leur Colin Archer par un Grand Sturdy 40.9 AC. 

Pour de plus amples informations :

Linssen Yachts Norge - Thor R. Nilsen AS

Skjerkøyveien 54
N-3960 Stathelle
Tel. +47 35 96 87 50
Fax +47 35 96 87 51
firmapost@trn.no
www.trn.no

